

Berlin – La capitale s'enflamme pour le football

Berlin

- Cologne
- Dortmund
- Francfort
- Gelsenkirchen
- Hambourg
- Hanovre
- Kaiserslautern
- Leipzig
- Munich
- Nuremberg
- Stuttgart

FIFA magazine consacre une série d'articles à chacune des douze villes allemandes qui accueilleront la Coupe du Monde de la FIFA dans leur stade du 9 juin au 9 juillet 2006. 11^e partie : Berlin.

PAR STEFFEN ROHR



Un des symboles de Berlin : la porte de Brandebourg. PHOTOS : IMAGOFOTO-NET



Matches de la CM de la FIFA 2006 à Berlin :

- 13 juin : match 11, Brésil-Croatie
- 15 juin : match 20, Suède-Paraguay
- 20 juin : match 33, Equateur-Allemagne
- 23 juin : match 48, Ukraine-Tunisie
- 30 juin : match 57, quart de finale
- 9 juillet : match 64, finale

Niko Kovac, capitaine de la sélection croate, pense déjà au 13 juin 2006, le jour où il foulera la pelouse du Stade olympique de Berlin à côté de l'équipe brésilienne. « En tant que Berlinois, il n'y a pas mieux pour moi », déclare-t-il. La rencontre entre la Croatie – Kovac et Josip Simunic évoluent au Hertha BSC – et le champion du monde sortant sera l'un des temps forts que connaîtra Berlin cet été. « Berlin la ville sportive est prête pour cet événement planétaire », exulte le maire Klaus Wowereit.

La Mannschaft, qui installera son quartier général pendant la Coupe du Monde dans le complexe hôtelier du château Grunewald, disputera le 20 juin au Stade olympique son dernier match de groupe, face à l'Equateur. Selon le manager de la sélection allemande, Oliver Bierhoff, « Berlin est la solution idéale. La ville est habituée aux grands événements. Et nous voulons être au cœur de la passion du football. »

Le Stade olympique a déjà connu bien des heures historiques. Il fut le site des

Jeux Olympiques de 1936, de la Coupe du Monde de la FIFA 1974, de plus de 60 rencontres internationales, mais aussi de deux festivals du sport (1968 et 1987) et de deux Gymnastrada avec des invités du monde entier. Chaque année, il accueille aussi le festival populaire international d'athlétisme, l'ISTAF, et depuis 1985, la finale de la Coupe d'Allemagne.

100 000 SPECTATEURS

Fait intéressant, le premier but inscrit dans ce stade depuis qu'il organise la prestigieuse finale a été marqué par Dieter Hoeness, alors attaquant du Bayern de Munich lors de la défaite 2-1 de son club contre le Bayer Uerdingen. Ce même Hoeness qui a depuis neuf ans en mains le destin du Hertha BSC, avec un certain succès. Le rêve du titre de champion d'Allemagne qui échappe au club depuis le doublé 1930-1931 reste certes d'actualité. Mais le club premier de Berlin, fondé en 1892 et relégué en troisième division en 1986, s'est établi parmi les meilleurs clubs de Bundesliga. L'entraîneur Falko Götz semble être capable

de faire franchir à son club le pas vers les sommets dans les prochaines années.

La modernisation du Stade olympique a nécessité beaucoup d'attention car le bâtiment est classé monument historique. Le toit, qui permet des effets lumineux uniques, est considéré comme l'attraction première du stade, qui a été rénové pour 242 millions d'euros. Pour le plaisir des yeux, la piste d'athlétisme a été posée en bleu aux couleurs du Hertha. Cette piste a porté ses fruits : fin 2004, Berlin s'est vu attribuer l'organisation du Championnat du Monde d'athlétisme 2009. Le stade construit entre 1934 et 1936 pour la somme de 42 millions de Reichsmark pouvait initialement accueillir 100 000 spectateurs. Avant la Coupe du Monde de la FIFA 1974, il fut doté d'un toit partiel.

LONGUE HISTOIRE

Après le retrait des troupes alliées et la candidature – infructueuse – de Berlin pour l'organisation des Jeux Olympiques 2000, l'avenir du stade fut remis en question en 1993.

La première ville d'Allemagne a une longue histoire. Au XVII^e siècle, le grand électeur Frédéric-Guillaume jeta les bases de l'ascension de la ville. Capitale de l'Empire allemand depuis 1871, Berlin était la première ville industrielle d'Europe à la fin du XIX^e siècle, avec 2,7 millions d'habitants. Après de glorieuses années 20, alors que Berlin était devenue une métropole culturelle animée, arriva la terrible domination nazie.

A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, Berlin était en ruines, et la guerre froide divisant l'Est et l'Ouest culmina en 1961 avec la construction du Mur de Berlin. En 1987, les 750 ans de la ville furent célébrés des deux côtés du mur, et ce n'est qu'avec sa chute, le 9 novembre 1989, et la réunification ensuite que la ville surmonta sa division. En juin 1991, le Bundestag décida le transfert du parlement et du gouvernement de Bonn à Berlin. Ce même été, Kovac passa du Hertha Zehlendorf au Hertha BSC. 15 ans après, il s'apprête à connaître le sommet de sa carrière – avec la sélection croate, dans le Stade olympique, contre le Brésil. ■

Berlin

Population : 3,39 millions
 Land : Berlin
 Aéroports : Tegel, Schönefeld, Tempelhof
 Fondation : Vers 1230, deux margraves Ascaniens fondent la cité de Berlin-Cölln. La naissance de la ville date de 1237, avec la première mention officielle de Cölln. En 1307, les villes de Berlin et de Cölln sont unifiées. En 1701, après le couronnement du prince électeur Frédéric III qui devient Frédéric I^{er} roi en Prusse, Berlin est capitale et ville de résidence royale.

Site Internet : www.berlin.de
 Football : Le Hertha BSC est le club numéro un de la ville. Depuis la remontée en Bundesliga en 1997, le double champion d'Allemagne (1930 et 1931) s'est qualifié six fois pour la Coupe d'Europe. Le club a connu son plus grand succès en 1979, lorsqu'il a atteint les demi-finales de la Coupe de l'UEFA, où il s'est incliné devant l'Etoile rouge de Belgrade. La réserve du Hertha, qui se voit comme une équipe formatrice, évolue en 3^e division. Le FC Dynamo de Berlin, dominateur du temps de la RDA, joue en 4^e division, tout comme les clubs du 1. FC Union Berlin et du Tennis Borussia.

Le stade

Nom officiel : Olympiastadion
 Capacité totale : 74 220
 Places assises : 66 021
 Chantier pour la CM de la FIFA 2006 : transformations
 Coût : 242 millions d'euros
 Financement : 196 millions d'euros du gouvernement, crédit de 46 millions d'euros accordé par Olympiastadion GmbH, confirmé par le Land de Berlin.

Accès :

En voiture : depuis Munich/Nuremberg, Hanovre/Magdebourg et Leipzig par l'A115 direction échangeur Funkturm, sortie Messedamm (direction A100), puis suivre Jafféstrasse jusqu'à Heerstrasse, tourner à gauche dans la Flatowallee. Depuis Hambourg/Rostock, A100 direction Charlottenburg jusqu'à Spandauer Damm, suivre les panneaux ou sortie Kaiserdamm par la Knobeldorffstrasse, Platanenallee, Reichstrasse jusqu'à Steubenplatz, puis à gauche jusqu'à l'Olympische Strasse. En transports publics : les lignes de U-Bahn 2, de S-Bahn 5 et 75 s'arrêtent au Stade olympique.

Etes-vous un crack en foot ?

En juin prochain débutera la Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006. Que savez-vous sur l'histoire de cette compétition ? Les événements de la première manifestation unidisciplinaire au monde n'ont-ils aucun secret pour vous ? Jusqu'au coup d'envoi de la grande fête du football, vous trouverez dans chaque numéro de *FIFA magazine* un nouveau quiz pour tester vos connaissances sur le football.

1. Quel trophée manque au palmarès de Diego Maradona ?
A : Coupe du Monde de la FIFA
B : Coupe de l'UEFA
C : Championnat du Monde U-17 de la FIFA
2. Quel pays n'a pas disputé sa première Coupe du Monde en 2002 ?
A : le Sénégal
B : la Slovénie
C : le Costa Rica
3. Quelle ville mexicaine n'a pas accueilli de match de CM en 1986 ?
A : Monterrey
B : Veracruz
C : Puebla
4. Qui a inscrit le plus de buts (sept) pour le Brésil lors de la Coupe du Monde 1970 ?
A : Pelé
B : Jairzinho
C : Rivelino
5. Qu'avaient en commun les deux demi-finales de la CM 1930 ?
A : Elles se sont achevées sur le score de 6-1.
B : Elles ont eu lieu le même jour.
C : Elles ont été arbitrées par des Français.
6. Quel sélectionneur a mené l'Uruguay au titre de champion du monde en 1950 ?
A : Sebastián Sanjuan
B : Juan López
C : José Juanchurro
7. Quel joueur allemand portait le prestigieux numéro 10 de son équipe lors de la CM 1966 ?
A : Sigfried Held
B : Helmut Haller
C : Wolfgang Overath
8. Qui a inscrit le premier but de la CM 1998 ?
A : César Sampaio
B : John Collins
C : Marc Rieper



Le Brésilien Rivelino en 70, l'Italien Paolo Rossi, terreur des surfaces, et le Japonais Junichi Inamoto.



Les champions du monde uruguayens de 1950 - L'Allemand Sigfried Held.

PHOTOS : IMAGO

9. Quel était le nom du sélectionneur national du Koweït lors de la CM 1982 ?
A : Carlos Alberto Parreira
B : Velibor Milutinovic
C : Rudi Gutendorf
10. Qui a été couronné meilleur buteur de la CM 1954 ?
A : Ferenc Puskás
B : Sándor Kocsis
C : Max Morlock
11. Durant la CM 1994, 15 pénalties (hors tirs au but) ont été sifflés. Combien ont été transformés ?
A : 11
B : 13
C : 15
12. Qu'avait la CM 1974 de spécial ?
A : Plus de la moitié des 38 matches ont eu lieu sous la pluie.
B : Les huit pénalties sifflés ont tous été transformés.
C : Les demi-finales n'ont opposé que des équipes européennes.
13. Quelle équipe a fait jouer le plus grand nombre de joueurs lors de la CM 1990, à savoir 20 ?
A : l'Allemagne
B : l'Argentine
C : le Cameroun
14. Qui était le meneur de jeu du Japon durant la CM 2002 ?
A : Junichi Inamoto
B : Tsuneyasu Miyamoto
C : Takayuki Suzuki
15. Quel fut le classement final de l'équipe chilienne à domicile lors de la CM 1962 ?
A : troisième
B : quatrième
C : sixième
16. Qu'avaient les Indes néerlandaises et les Pays-Bas en commun lors de la CM 1938 ?
A : Ils se sont rendus en bateau en France.
B : Ils étaient encadrés par les Anglais.
C : Ils n'ont inscrit aucun but.
17. Quel joueur européen a inscrit le plus grand nombre de buts lors de la CM 1978 ?
A : Rob Rensenbrink
B : Hans Krankl
C : Paolo Rossi
18. Qui était le gardien de but titulaire du Sénégal durant la CM 2002 ?
A : Tony Silva
B : Omar Diallo
C : Kalidou Cissokho
19. Lors de la CM 1998, 17 des 18 pénalties ont été transformés. Qui a manqué son tir ?
A : Gabriel Batistuta
B : Predrag Mijatovic
C : Brian Laudrup
20. Johan Neeskens (Pays-Bas) a inscrit le but le plus rapide de la CM 1974. Au bout de combien de secondes de jeu ?
A : 46
B : 63
C : 80

25 QUESTIONS 25 RÉPONSES

Dennis Lawrence

Né le : 18 janvier 1974 à Port of Spain
Taille : 2,01 m
Poids : 80 kg
Poste : défenseur central
Clubs : 1996 : Defence Force (équipe de l'armée de Trinité-et-Tobago). Depuis 2001 : Wrexham (club de D4).
Palmarès : 2005 : trophée LDV. 2005 : qualification pour la Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006, une première pour Trinité-et-Tobago. Lawrence a marqué le but décisif lors du barrage contre Bahreïn.
Etat au 31 janvier 2006

1. Que représente pour vous le football ?

C'est ma vie, mon métier et mon loisir. J'ai été militaire jusqu'à ce que je signe mon premier contrat professionnel à l'âge de 26 ans, donc le football représente tout pour moi.

2. Enfant, quel club souteniez-vous ?

La Juventus, dont je suis d'ailleurs toujours supporter. J'aime beaucoup sa façon de jouer. L'équipe est vraiment très bonne en ce moment.

3. Aviez-vous des idoles ?

Je n'ai jamais idolâtré de joueur en particulier mais j'ai été un grand fan du Brésil au début des années 90 et de leurs défenseurs, Branco et Jorginho entre autres.

4. Qui est actuellement le meilleur joueur du monde ?

Ronaldinho, bien sûr ! Qui d'autre ? Il est vraiment impressionnant.

5. Qui joue aujourd'hui le plus beau football ?

Barcelone.

6. Votre plus beau souvenir de football ?

Avoir marqué le but contre Bahreïn lors des barrages de la Coupe du Monde. Il a permis à Trinité-et-Tobago d'aller pour la toute première fois en Coupe du Monde. Au moment du coup de sifflet final, j'ai regardé le tableau d'affichage et j'ai vu 1-0 pour Trinité-et-Tobago. Je savais alors que nous ferions partie de la Coupe du Monde, ce fut un moment très spécial pour moi. C'est la meilleure chose qui pouvait arriver à l'heure actuelle à notre pays.

7. Votre plus grande déception de football ?

Certainement d'avoir été relégué avec mon club de Wrexham.

8. Votre musique favorite ?

Le rap et le R'n'B.

9. Votre livre favori ?

La Bible.

10. Votre film favori ?

« Volte-face » avec John Travolta et Nicolas Cage, c'est vraiment un grand film.

11. Votre ville favorite ?

Port of Spain, la capitale de Trinité. Je suis fier de ma ville natale, de ma culture et de mon patrimoine.

12. Votre plat favori ?

Le Pelau, un plat trinidadien à base de poulet cuisiné avec du sucre roux, accompagné de riz et de petits pois au lait de coco.

13. Votre passe-temps favori ?

A part le football, le basket.

14. Qui est le plus grand personnage de l'histoire ?

Pour moi, c'est Albert Einstein. Ses idées ont eu d'énormes répercussions sur le monde moderne.

15. Votre plus grande qualité ?

Bien, je mesure 2,01 m, donc je dirais que ma taille est l'un de mes principaux atouts. Je sais aussi garder mon calme dans le feu de l'action.

16. Votre plus grand défaut ?

Je ne suis pas le joueur le plus rapide, donc peut-être ma vitesse.

17. Qu'appréciez-vous chez une femme ?

Sa beauté physique est tout aussi importante que son authenticité.

18. Et chez un homme ?

Pour moi, un bon ami doit vous encourager.

19. Quelle est votre plus grande source de dépenses ?

Certainement la nourriture !

20. De quoi avez-vous peur ?

Des bateaux. Je n'aime pas les sorties en mer sur ces engins, j'en ai très peur.

21. Comment voyez-vous l'avenir ?

L'avenir de la Terre semble très sombre en ce moment. La manière dont les hommes traitent leur planète fait peur. Nous devons apprendre à vivre dans notre environnement sans le détruire.

22. Qu'est-ce que la beauté pour vous ?

La beauté n'est pas extérieure mais intérieure.

23. Où aimeriez-vous passer vos vacances ?

Bien que j'en sois originaire, les Caraïbes restent ma destination privilégiée. Je citerais aussi peut-être l'île de Saint-Martin.

24. Qui aimeriez-vous rencontrer ?

J'aurais aimé rencontrer Tupac Shakur mais ce n'est désormais plus possible (n.d.l.r. le célèbre rapper a été assassiné à Las Vegas en 1996), mais j'ai aussi toujours voulu rencontrer Ronaldo. Peut-être en aurai-je l'occasion cette année lors de la Coupe du Monde en Allemagne.

25. Qui remportera la Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006 ?

Trinité-et-Tobago, soyons confiants !

PHOTO : IMAGO





Chilavert avec un maillot spécial du Vélez Sarsfield, tirant un coup franc lors de la CM 2002 et dans un parc de Buenos Aires.

Un « vilain » au grand cœur

José Luis Chilavert fut un des meilleurs gardiens du monde. Après avoir mis un terme à sa carrière en 2004, le Paraguayen a mené des projets de toutes sortes. Il ne souhaite pourtant pas quitter le monde du football et ambitionne de devenir sélectionneur national.

PAR PABLO ARO GERALDES

Dès son arrivée en Argentine au milieu des années 80, Chilavert s'est bâti une réputation de gagnant voire de dur, ce qui lui a attiré la haine de ses adversaires tout comme la sympathie de ses supporters. C'est sous le maillot du Vélez Sarsfield qu'il connut ses heures de gloire, remportant neuf titres, dont la Copa Libertadores et la Coupe Toyota. Ce modeste club

du quartier de Liniers à Buenos Aires a battu le grand Milan à Tokyo grâce à une bonne organisation et surtout grâce à son invincible portier. C'était le 1^{er} décembre 1994, une date que Chilavert gardera à jamais en mémoire. « Ce fut quelque chose d'inoubliable, mon plus beau succès », confie-t-il aujourd'hui.

Le charismatique gardien a pourtant collectionné les titres, les prix et les re-

cordes. Trois fois meilleur gardien du monde, et recordman du plus grand nombre de buts marqués par un gardien, l'intéressé dit aussi être le joueur à avoir remporté le plus de titres avec un club argentin. Il y a de nombreuses statistiques sur Chilavert mais les chiffres ne disent pas tout. Les footballeurs paraguayens ont en général les nerfs solides mais, un après-midi d'été à Lens, en huitièmes de

finale de France 98, tous fondirent en larme lorsque Laurent Blanc inscrivit le premier but en or de l'histoire de la Coupe du Monde à sept minutes de la fin des prolongations. Tous sauf un. Le portier qui avait brillamment repoussé tous les assauts des Bleus pendant 113 minutes a gardé la tête haute et est allé relever un à un ses partenaires effondrés de voir leur rêve s'envoler après tant d'efforts.

« Mes amis et moi nous sentons comme des héros. Ce fut un privilège que de participer à cette aventure et une fierté que d'être allé aussi loin. Nous n'avons pas à rougir de cette défaite face au futur champion », se souvient-il. Le scénario s'est répété quatre ans plus tard, à Seogwipo (Corée). Le bourreau se nommait cette fois Oliver Neuville, buteur à la 87^e minute pour l'Allemagne. Le Paraguay était ici encore éliminé par un futur finaliste.

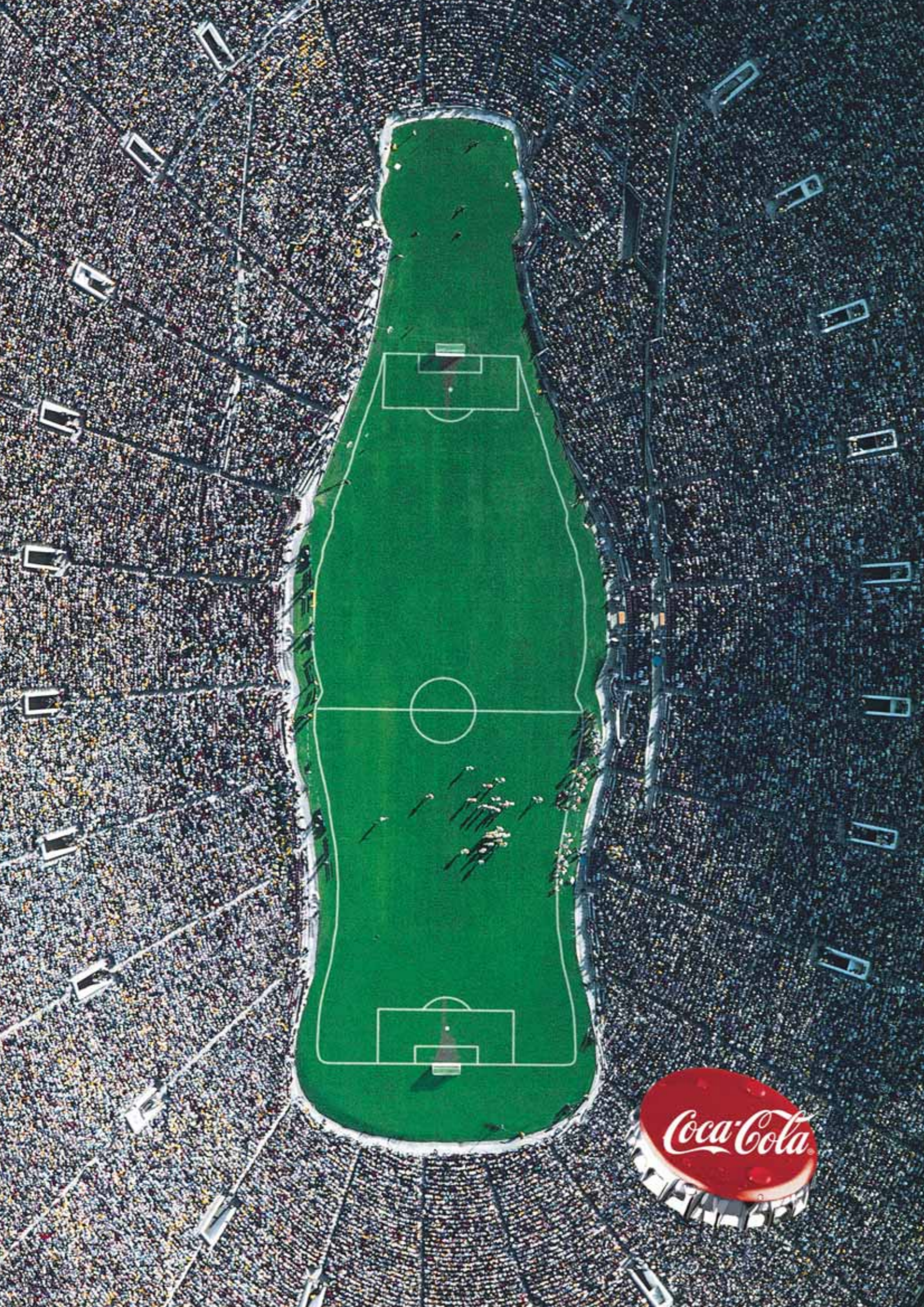
En dehors du terrain, le personnage quitte sa carapace de « vilain ». Ce Chilavert qu'on connaît mal a grandi à Ñu Guazú, modeste banlieue de la capitale Asunción. Il gardait des vaches et vendait leur lait dans le voisinage pour aider ses parents, Catalino et Nicolasa, qui peinaient à élever leurs quatre fils. José Luis sait ce que signifie le mot sacrifice et a toujours été un battant ; plus tard, il arrivait le premier aux entraînements, et partait le dernier. Il a toujours répondu aux journalistes, qu'il s'agisse d'une radio locale ou d'un média international. Il n'a jamais refusé un autographe à un enfant ni refusé de poser pour une photo.

UN JEU PSYCHOLOGIQUE

« Quand je jouais, j'essayais de donner le maximum, par respect pour le public. Si mes déclarations ont pu choquer, elles faisaient partie d'un jeu psychologique,

une sorte de marketing », explique-t-il. « Je n'ai jamais fait que jouer les mauvais garçons ; je ne l'ai jamais été dans la vie. L'important est de savoir dissocier ce qui se passe sur le terrain et en dehors. Et je crois y être bien arrivé, maintenant je garde une ligne de conduite : je travaille et me consacre à ma vie privée. »

Chilavert a passé ses diplômes d'entraîneur, tient un restaurant à Asunción et fait de la publicité à la télévision. Comment gère-t-il son temps ? « Je me partage entre l'Argentine, le Paraguay et les Etats-Unis où je participerai à un reality-show avec des enfants défavorisés de différents pays pour les aider à avoir la chance que j'ai pu avoir avec le football. On n'a pas fini d'entendre parler de moi, bientôt je serai sélectionneur. Mis à part ça, j'exporte du matériel au Japon », explique Chilavert qui commentera pour une chaîne sportive his-



Hier gardien de but à la Coupe du Monde, aujourd'hui homme d'affaire à Buenos Aires.

► panophone durant la Coupe du Monde en Allemagne.

PÈRE DES PARAGUAYENS

Malgré toutes ses occupations, l'ancien gardien de but n'exclut pas une carrière politique. « J'ai la chance d'être dans le cœur de tous le Paraguayens », confie-t-il. « Le jour où le peuple aura besoin de moi, je laisserai mes affaires personnelles et me présenterai aux élections présidentielles. Je suis comme le père de tous les Paraguayens et il y a beaucoup de choses à faire avec de l'envie et de l'honnêteté. J'ai tout ça grâce au football et c'est pour ça que je voudrais aider les gens. »

Chilavert a d'autres activités même s'il choisit de ne pas en parler. Il possède une clinique ophtalmologique à Asunción où l'on traite les familles les plus nécessiteuses qui n'ont pas accès aux soins dont elles auraient besoin ; soutenue par la fondation Pa'i Pukú (« grand-père » en guarani) elle accueille et fournit une éducation à 600 enfants de la région du Chaco. A Montevideo, Uruguay, en plus d'avoir marqué les esprits par son passage au Peñarol, Chilavert est parrain de deux centres pour handicapés moteurs, et il se rend fréquemment dans les hôpitaux et les écoles pour offrir des jouets, des livres et de la nourriture aux enfants des familles les plus pauvres.

En 1999, quand le grand écrivain paraguayen Augusto Roa Bastos (récem-



JOSÉ LUIS CHILAVERT

Nom : José Luis Félix Chilavert González
Date de naissance : 27 juillet 1965 à Luque (Paraguay)

Clubs : 1980-1983 : Sportivo Luqueño, 1984 : Guarani, 1985-1988 : San Lorenzo de Almagro (Argentine), 1988-1991 : Real Saragosse (Espagne), 1991-1999 : Vélez Sarsfield (Argentine), 2000-2003 : RC Strasbourg (France), 2003 : Peñarol (Uruguay), 2004 : Vélez Sarsfield (Argentine)

Palmarès : champion du Paraguay (1983, 1984), champion d'Argentine (1993, 1995, 1996 et 1998), Coupe de France (2000), champion d'Uruguay (2003). Copa Libertadores (1994), Coupe Toyota (1994), Copa Interamericana (1996), Supercopa (1997) et Recopa (1997). Il a disputé deux Coupes du Monde (1998 et 2002). Il a marqué 62 buts (48 avec le Vélez Sarsfield, 4 avec Peñarol, 1 avec Saragosse, 1 avec le RC Strasbourg et 8 avec la sélection paraguayenne). Il est le premier gardien de but à avoir réalisé un triplé (Vélez Sarsfield - Ferrocarril Oeste, en 1999). Elu meilleur gardien de but du monde en 1995, 1997 et 1998.

Divers : Il est marié avec Marcela et a une fille, Anahi.

Etat au 31 janvier 2006

ment décédé), avait dû se faire opérer du cœur, c'est Chilavert qui prit en charge tous les frais. Et toutes ces activités se font loin des journalistes, à l'instar de la visite d'une prison où Chilavert a exhorté les détenus à « se fixer un objectif et s'efforcer de l'atteindre ». Cet homme n'a rien de l'impressionnant gardien de but au visage hargneux dont on avait l'image.

SÉLECTIONNEUR NATIONAL

En novembre 2004, Chilavert a organisé son jubilé. Il n'abandonne pas pour autant le football. « J'ai joué au football pendant vingt-quatre ans de ma vie, maintenant je peux profiter de ma fille, passer du temps avec mon épouse, dîner entre amis ou encore jouer au tennis,

explique-t-il. « J'ai pu prendre du recul. Après la Coupe du Monde, j'aimerais diriger la sélection paraguayenne, construire une équipe de battants avec un moral de gagnants. »

Et que garde-t-il du football ? « Le soutien de tous les supporters, par delà leurs couleurs. Il m'est arrivé de croiser des fans de Boca Juniors ou de River Plate et de les entendre dire 'je t'ai insulté sur le terrain, mais tu restes une idole pour moi, dommage que tu n'aies pas joué pour notre club' ». En effet, rare sont les gardiens qui, en plus d'empêcher les défaites, parviennent à faire gagner leur équipe. A près de 41 ans, avec sa carrière de joueur derrière lui, José Luis Chilavert n'a plus aucune raison de garder cette image de « vilain ». ■

62 000 euros pour un point de penalty ?

Franz Beckenbauer, président du Comité d'Organisation de la Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006, s'est fixé pour objectif d'aller dans tous les pays qui, du 9 juin au 9 juillet, se battront pour le titre de champion du monde. Le « Kaiser » est ainsi attendu le 27 février pour un dîner en Australie. L'événement sera double car la portion de gazon où figure le point de penalty du stade Telstra de Sydney sera vendue aux enchères. C'est de là que **John Aloisi** a, sous les yeux de 82 896 spectateurs, tiré le tir au but victorieux face à l'Uruguay, offrant ainsi à l'Australie son billet pour l'Allemagne. L'anthologique morceau de pelouse a été extrait du terrain et congelé ; il sera mis à prix à 100 000 dollars australiens (environ 62 000 euros).

L'Argentine fait référence en matière de formation de jeunes joueurs et ce n'est pas un hasard si les plus grands clubs du monde convoitent ses plus prometteurs talents. D'après le journal *El Cronista*, les recettes des clubs

argentins générées en 2005 par les transferts vers l'étranger sont toutefois en net recul. Les indemnités de transferts encaissées par les clubs en 2004 s'élevaient à 92,6 millions de dollars, contre seulement 57,7 millions l'an passé. Le joueur le plus cher a été **Javier Mascherano**, qui a quitté le River Plate de Buenos Aires pour le club brésilien des Corinthians contre 9,7 millions de dollars. Cette baisse constatée peut pourtant être relativisée car si le transfert de Carlos Tévez de Boca Juniors aux Corinthians ne s'était concrétisé si tôt, 2004 et 2005 auraient connu des résultats presque identiques. En effet, celui qui a récemment été élu meilleur footballeur d'Amérique du Sud pour la troisième année consécutive fut transféré en décembre 2004 pour 20 millions de dollars.

Après l'échec des Lions Indomptables lors des qualifications pour la Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006, les relations entre **Samuel Eto'o** et les journalistes camerou-

nais ont été assez tendues pendant plusieurs semaines. Désigné troisième meilleur footballeur de l'année derrière Ronaldinho et Lampard lors du Gala du Joueur Mondial de la FIFA 2005 en décembre dernier, l'attaquant vedette du Barça s'est montré magnanime avant les fêtes et a invité de nombreux journalistes à dîner. Il en a profité pour préciser qu'il n'avait jamais injurié personne. En signe de réconciliation, Eto'o a même apporté quelques-uns de ses maillots et les a offerts aux journalistes.

Il régnait une bien étrange atmosphère dans le stade de Phuket en cette fin d'année 2005. Le 31 décembre, les équipes féminines de Thaïlande et du Vietnam se sont rencontrées dans ce fief du tourisme thaïlandais pour un match amical pas comme les autres, une partie à la mémoire des 200 000 victimes du tsunami dévastateur qui, l'an dernier, ôta notamment la vie à la gardienne thaïlandaise, Nongkram Phetpoonsap. Deux semaines après le raz-de-marée, ses coéquipières



Carlos Tévez et Javier Mascherano, deux joueurs... de valeur – John Aloisi (15), nouveau héros de l'Australie

PHOTOS : AFP (3)/IMAGO



Samuel Eto'o sourit aux journalistes – Bodo et Bianca Illgner, écrivains.

avaient dû l'identifier ; elles ont joué pour leur numéro 1 qu'elles n'oublieront jamais.

« Nongkram Phetpoonsap travaillait dans un hôtel de Khao Lak. Elle voulait aider des touristes et s'est précipitée sur la plage pour leur crier de fuir la vague. Trop tard. En essayant de sauver d'autres vies, notre gardienne a perdu la sienne », tels furent les mots de **Worawi Makudi**, membre du Comité Exécutif de la FIFA et secrétaire de la Fédération Thaïlandaise de Football. Très ému, il s'est adressé aux 15 000 spectateurs qui avaient garni les travées du stade Surakul : « Ce match est une des nombreuses activités organisées par notre fédération et notre gouvernement pour les victimes du tsunami. La FIFA a beaucoup aidé notre région de Thaïlande même si le football n'y est pas d'un bon niveau, elle a doté de nombreuses écoles d'installations sportives. »

Le nombre de Thaïlandais présents au stade pour supporter leur équipe féminine montre bien l'importance de cette manifestation de bienfaisance, surtout que les matches

de l'équipe nationale masculine se jouent parfois devant à peine un millier de supporters alors que le stade Rachamangala de Bangkok, la capitale, pourrait en accueillir 60 000. A Phuket, les Thaïlandaises ont battu les redoutables Vietnamiennes 1-0 et ce résultat n'a rien d'anecdotique. « L'équipe de Thaïlande a honoré la mémoire de sa gardienne comme il se devait. Les joueuses étaient vraiment contentes à la fin du match. Le Vietnam souhaite déjà disputer une autre partie contre nous », a déclaré Makudi. « C'est très positif pour notre football féminin mais aussi pour notre région qui se réjouit que la vie reprenne son cours après la catastrophe. Nous avons hâte que la joie de vivre revienne ici, et nous sommes plein d'espoirs pour cette nouvelle année. »

A 23 ans, **Bodo Illgner** était en 1990 en Italie le plus jeune gardien de but sacré champion du monde. Lui qui a entre temps remporté la Ligue des Champions de l'UEFA avec

le Real Madrid a depuis longtemps raccroché les crampons. Il vit actuellement en Espagne près d'Alicante et n'a gardé qu'un seul souvenir de la finale remportée 1-0 face à l'Argentine : un gant. Le journal allemand *Die Welt* aurait récemment révélé qu'il le garde dans son garage. Le deuxième gant qui lui avait permis de garder sa cage inviolée au stade Olympique de Rome a quant à lui été offert. Mais Illgner rappelle que lors de cette finale « l'action la plus dangereuse était une tête en retrait d'Andreas Brehme ». Le gardien allemand fut en revanche plus sollicité en demi-finales contre l'Angleterre, repoussant notamment le tir au but décisif de Stuart Pearce. Illgner, auteur avec son épouse d'un ouvrage intitulé « Alles » (Tout), officie maintenant de temps en temps dans les buts de l'équipe des vétérans du Real Madrid.

QUIZ

Les réponses aux 20 questions des pages 50 et 51 :
1. C / 2. C / 3. B / 4. B / 5. A / 6. B / 7. A / 8. A / 9. A / 10. B / 11. C / 12. A / 13. B / 14. B / 15. A / 16. C / 17. A / 18. A / 19. B / 20. C

Un jour de mars

par Harold Mayne-Nicholls



11 mars 1951 :

L'Inde bat l'Iran 1-0 lors de la finale des premiers Jeux d'Asie, organisés en Inde.

14 mars 1930 :

L'Italie annule sa participation à la Coupe du Monde étant donné le chevauchement des dates de la Coupe du Monde avec celles de la fin du championnat italien.

16 mars 1930 :

En son fief de la Havane, Cuba bat 3-1 la Jamaïque lors du premier match des Jeux panaméricains de football (en 1926, le football ne faisait pas partie de la compétition). Cette rencontre est le premier match international de l'histoire cubaine.

26 mars 1936 :

Pour la première fois dans l'histoire du championnat des Bermudes, un match doit être mené jusqu'aux prolongations pour que son issue soit décidée. Bowery remporte 3-1 la demi-finale du premier tournoi disputé sur l'île face à l'équipe des Wellington Rovers.

27 mars 1966 :

Le chien Pickles retrouve le trophée Jules Rimet, dérobé une semaine auparavant, dans le jardin d'une maison de Norwood (Londres).

28 mars 1994 :

L'Égyptien Ayman Mansour inscrit à la 23^e seconde d'un match face à la Guinée le but le plus rapide de l'histoire de la Coupe d'Afrique des Nations.

29 mars 1983 :

A Genève, le joueur suisse Kurt Rothenfluh bat le record du monde en jonglant pendant 6 heures et 40 minutes, au cours desquelles il touche le ballon 105 400 fois, selon le journal *La Suisse*.

31 mars 1905 :

Le Conseil de la Fédération Anglaise de Football diffuse un communiqué informant que « Selon ledit conseil, il est temps que les associations affiliées modifient leurs Lois du Jeu de manière à être en totale conformité avec les Lois de la FA ». Les associations du Surrey et du Middlesex, nées de groupes d'anciens étudiants souhaitant conserver leur statut d'amateur, sont les principales contestataires.

PHOTOS : IMAGO (2), GETTY IMAGES, AFP



comme le premier match international de l'histoire du football.

2 mars 1878 :

Lors de la rencontre entre l'Écosse et l'Angleterre au Hampden Park de Glasgow, Jean Mc Dougall réussit le premier triplé de l'histoire des matches internationaux. Ce succès des Écossais restera comme la plus large victoire (7-2) de leur histoire sur les Anglais.

2 mars 1906 :

Fondation du Real Club Deportivo de La Coruña (Espagne).

4 mars 1962 :

Le premier championnat juniors de la CONCACAF, organisé au Panamá, voit le Guatemala sacré champion aux dépens de l'équipe hôte (2-1).

5 mars 1870 :

La fédération anglaise organise au Kennington Oval une rencontre entre l'Angleterre et l'Écosse, considérée

6 mars 1906 :

Fondation du club Liégeois Sportkring (Belgique).

6 mars 2001 :

Les entraîneurs de la Ligue Japonaise de Football décident d'interdire l'utilisation de téléphones portables, de même que de fumer sur les bancs de touche lors des matches de première et seconde divisions.

7 mars 2000 :

Le Britannique Tony Ford, âgé de 40 ans, est le premier joueur de champ à disputer sa 1000^e rencontre de championnat, et ce sous les couleurs de son club Rochdale face à Carlisle.

8 mars 1873 :

L'Anglais Kenyon Slaney inscrit face à l'Écosse le premier but d'un match international de l'histoire du football. L'Angleterre remporte le match 4-2.